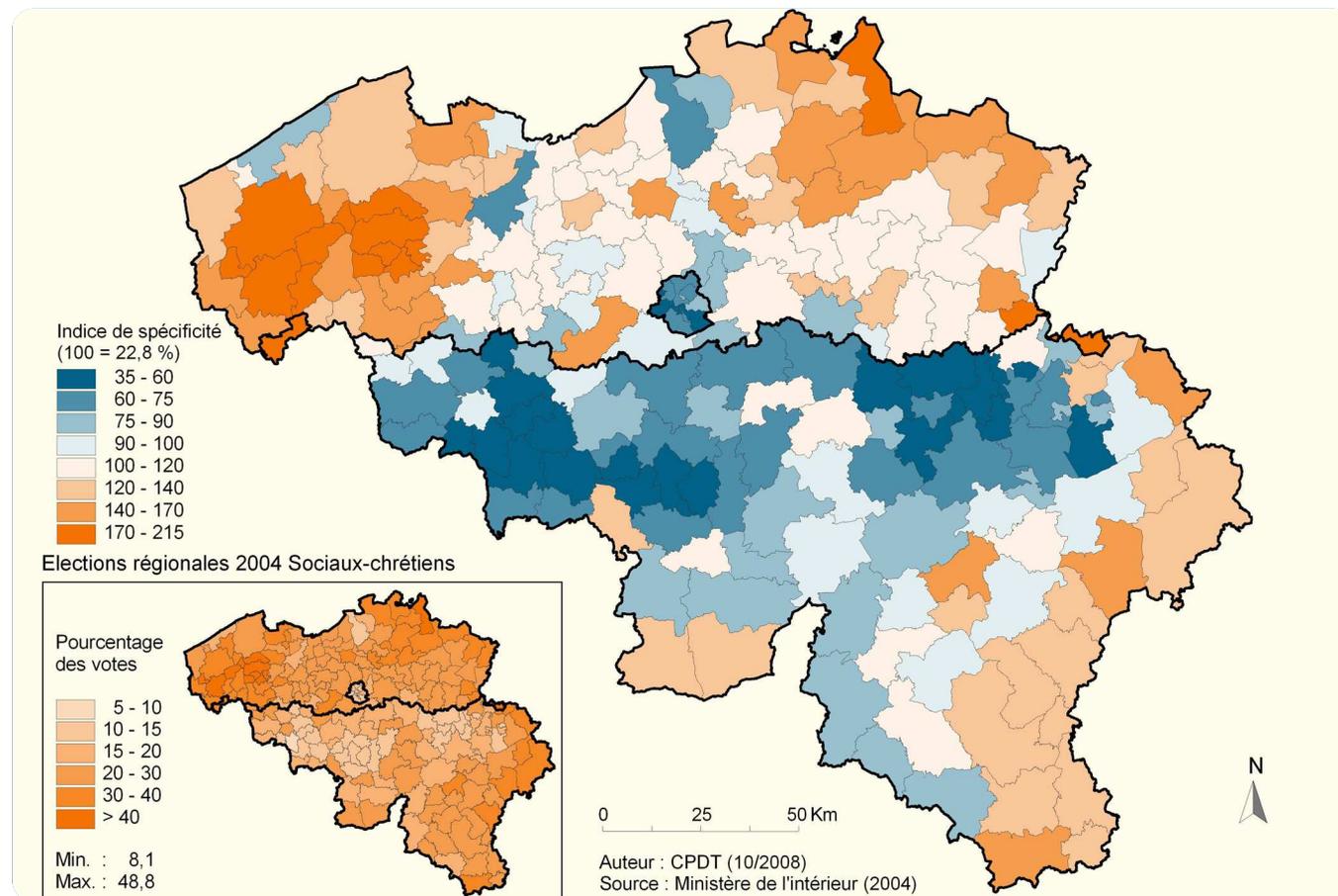


Élections régionales 2004 – Sociaux-chrétiens

La carte principale indique les résultats de la famille politique (ici la famille sociale-chrétienne) par rapport à la moyenne obtenue au niveau national (22,8 %). Le carton donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour tous les cartons.

La carte oppose clairement le poids plus important de la famille sociale-chrétienne en Région flamande et plus particulièrement dans ses parties périphériques : c'est là que les piliers du monde chrétien ont le plus maintenu leur influence sur l'électorat, même si la fréquentation de la messe dominicale y est devenue également faible. A Bruxelles (mais aussi dans les centres urbains de Gand et d'Anvers) et en Wallonie, sauf en Haute-Belgique, les piliers du monde chrétien n'ont jamais eu la même capacité d'encadrement de la société civile, entre autres du fait d'une industrialisation précoce et antérieure au développement de la doctrine chrétienne de l'Eglise. En outre, la prédominance longtemps fort marquée des démocrates-chrétiens en Haute-Belgique n'y a jamais exclu, à la différence des parties périphériques de la Flandre, des positions significatives des libéraux, ...

La famille sociale-chrétienne en Belgique (2004)



Élections régionales 2004 – Sociaux-chrétiens

La carte principale indique les résultats de la famille politique (ici la famille sociale-chrétienne) par rapport à la moyenne obtenue au niveau national (22,8 %). Le carton donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour tous les cartons.

La carte oppose clairement le poids plus important de la famille sociale-chrétienne en Région flamande et plus particulièrement dans ses parties périphériques : c'est là que les piliers du monde chrétien ont le plus maintenu leur influence sur l'électorat, même si la fréquentation de la messe dominicale y est devenue également faible. A Bruxelles (mais aussi dans les centres urbains de Gand et d'Anvers) et en Wallonie, sauf en Haute-Belgique, les piliers du monde chrétien n'ont jamais eu la même capacité d'encadrement de la société civile, entre autres du fait d'une industrialisation précoce et antérieure au développement de la doctrine chrétienne de l'Eglise. En outre, la prédominance longtemps fort marquée des démocrates-chrétiens en Haute-Belgique n'y a jamais exclu, à la différence des parties périphériques de la Flandre, des positions significatives des libéraux, voire des socialistes. Cette prédominance y a aussi été battue en brèche à partir du milieu des années 1960 par l'abandon de leur discours anticlérical par les libéraux. La faiblesse de la famille sociale-chrétienne est toutefois moindre du sud du Brabant wallon au Luxembourg que dans les zones d'ancienne industrialisation du sillon est-ouest.

Élections régionales 2004 – Sociaux-chrétiens

Niveau spatial :

Cantons électoraux.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Indice de spécificité : part du parti dans le canton par rapport à la part moyenne du parti dans le Royaume.

Données utilisées :

Votes valables – élections régionales 2004

Sources des données :

SPF Intérieur (<http://verkiezingen2004.belgium.be/fr/>)

Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.65.16)
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne : 22,8

Valeur minimum : 8,1

Valeur maximum : 48,8

